Jeudi 19 novembre. Confinement jour 18.

Lire l'évangile de Jésus Christ selon saint Luc 19, 41-44.

C'est un des moments où dans l'évangile Jésus pleure. Il y aussi devant la tombe de Lazare. Là il pleure sur Jérusalem. Il « voit » la ville assiégée et sa population massacrée. Et, de fait, cela arrivera à la suite de la révolte juive de 66. Les Romains mettront le siège devant Jérusalem, la ville sera prise et le Temple détruit. Ce fut un événement majeur de la génération des apôtres.

En ce temps-là, lorsque Jésus fut près de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant : « Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix ! Mais maintenant cela est resté caché à tes yeux. Oui, viendront pour toi des jours où tes ennemis construiront des ouvrages de siège contre toi, t'encercleront et te presseront de tous côtés ; ils t'anéantiront, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le moment où Dieu te visitait. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Prier le psaume 149.

Comme le psaume 150, lu hier, le psaume 149 est un psaume de louange. Dans ces temps difficiles, sachons chanter la louange du Seigneur!

Peuple de prêtres, peuple de rois, chante ton Seigneur!

Chantez au Seigneur un chant nouveau, louez-le dans l'assemblée de ses fidèles! En Israël, joie pour son créateur ; dans Sion, allégresse pour son Roi!

Dansez à la louange de son nom, jouez pour lui, tambourins et cithares! Car le Seigneur aime son peuple, il donne aux humbles l'éclat de la victoire.

Que les fidèles exultent, glorieux, criant leur joie à l'heure du triomphe. Qu'ils proclament les éloges de Dieu, c'est la fierté de ses fidèles.